



« Elle s'appelait Agnès Lassalle, c'était une professeure dévouée... »

24 heures après l'agression mortelle d'une professeure dans un lycée de Saint-Jean-de-Luz, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye, était en Savoie, ce jeudi 23 février. Il a participé, avec des élèves et des enseignants, à une minute de silence au collège La Combe de Savoie d'Albertville.

Guillaume ARMAND

L'instant est solennel, hautement symbolique, et rempli d'émotion. À 15 heures ce jeudi, Pap Ndiaye, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, accompagné d'élèves et d'enseignants du collège La Combe de Savoie d'Albertville, ainsi que de nombreux élus, a observé une minute de silence dans la cour de l'établissement. Un moment de recueillement, organisé au même moment dans tous les collèges et lycées de France, pour rendre hommage à la professeure d'espagnol décédée au Pays basque ce mercredi. « Elle s'appelait Agnès Lassalle, elle a été tuée d'un coup de couteau par un élève [...] Nous sommes dans le temps du recueillement, de l'émotion et de la solidarité. Nos pensées vont vers cette professeure, sa famille, ses élèves, ses collègues et toutes celles et ceux qui la connaissaient et l'entouraient » s'est exprimé le ministre, au micro, devant des collégiens silencieux.

Dans son discours, ce dernier a insisté sur l'investissement de cette professeure et plus largement de tout le corps enseignant : « C'était une professeure très dévouée, qui

consacrait l'essentiel de son temps à ses élèves, à préparer ses cours, à faire du mieux qu'elle pouvait pour faire grandir les élèves et leur apprendre la langue espagnole. Elle consacrait son énergie et sa vie à l'enseignement, à l'Éducation nationale ».

« Nous sommes encore tous sous le choc »

Plus tôt dans la journée, lors de sa visite à l'école du Picolet à La Motte-Servolex, le ministre a fait part de « son émotion » et de « la solidarité de toute la nation face à ce drame épouvantable ». Il a également rappelé sa « préoccupation en matière de santé scolaire, à propos de certains comportements et de certains troubles psychiatriques », soulignant que les postes ouverts au concours de psychologues de l'Éducation nationale ont augmenté de 20 % en 2022.

À travers ses échanges avec les enseignants de Savoie, le ministre a reconnu que « le meurtre d'Agnès Lassalle est un traumatisme » pour la communauté éducative : « Nous sommes encore tous sous le choc. Il faudra tirer tous les enseignements

de l'enquête qui est en cours », a conclu Pap Ndiaye.

Ce vendredi, le ministre se déplace en Haute-Savoie pour visiter des établissements scolaires à La Chapelle-Saint-Maurice, à Annecy, à Rumilly, et à Alby-sur-Chéran



Avant d'observer une minute de silence, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye, a fait part de son émotion face aux élèves du collège La Combe de Savoie d'Albertville. Photo Le DL /Thierry GUILLOT